



## Les Loisirs<sup>1</sup>

### **Les Tréteaux du Pont**

Après la création d'un groupe folklorique « La Yéyette » par Jean Vacher, sous l'impulsion de Lionel Jamet, instituteur, fut fondé, fin 1940, un groupe intitulé « les Tréteaux du Pont » destiné à organiser les fêtes au profit des prisonniers de guerre de la commune.

Il comprenait plusieurs sections :

- une section théâtrale dirigée par Jean Hyvert,
- une section théâtre patoisant dirigée par Lionel Jamet,
- une section lyrique dirigée par Jeannette Moreau Lamort,
- une section chorégraphique dirigée par Cléo de Mérode et Jacqueline Laroze-Vacher,
- une section folklore dirigée par Jean Vacher. La présidence du groupe fut assurée par Raymond Lamort.



### **Les Tréteaux du Pont le 5 septembre 1943 à Thenay**

(archives Paulette Barbot)

1-Cléo de Mérode, 2-Mme Jamet, 3-M.Jamet, 4-Mme Fauduet(de Couët), 6-Gaby Roulet, 7-Raymond Lamort, 8-Lucette Berthias, 9-Raymond Souedet, 10-Jeannette Maquin, 11-M.Guai, 12-Marguerite Lasnier, 13-M.Feignon, 14-Paulette Barbot, 15-Jean Vacher, 16-Jeannette Lamort, 17-Françoise Segaud, 18-Melle Huguet, 19-Jacques Laverdant, 20-Mme Lerat

---

<sup>1</sup> Ce chapitre reprend les textes écrits par Jean Vacher, les complétant de photos et articles parus depuis 1962, date de publication du premier livret.





Cléopâtre-Diane de Mérode, connue sous le nom de Cléo de Mérode, était une danseuse issue, par sa mère, de la branche autrichienne de la famille princière belge de Mérode. Reine de beauté dont la photo prise par Félix Nadar fut diffusée à l'échelle mondiale, elle était pendant la guerre, réfugiée à Saint-Gaultier où résidait sa gouvernante et pianiste mademoiselle Gresse.

Le groupe, dès son origine, était affilié à l'U.F.O.L.E.A.<sup>2</sup> Le 20 février 1948, des statuts furent déposés et le groupe s'est spécialisé depuis dans le folklore. Raymond Lamort en est le président, Lionel Jamet qui fut longtemps l'animateur est actuellement secrétaire, Jean Grenouilloux instituteur de Chasseneuil, en est l'actuel animateur artistique, conseillé par Pierre Panis.

L'activité du groupe fut récompensée par de nombreux prix départementaux et régionaux. « Les Tréteaux » se sont présentés dans presque toutes les communes du département de l'Indre mais aussi en France (La Rochelle, Niort, Les Sables d'Olonne, Bourges, Sainte-Feyre, Tours, Macon, Cherbourg, Bessines, etc.) et enfin à l'étranger (Hollande, Italie, Suisse, Autriche).



**Lionel Jamet**  
(archives Paulette Barbot)

Dès 1959, « les Tréteaux » participèrent à des manifestations théâtrales diverses (La guerre aux papiers, le Compagnon du Tour de France, etc.), dans le cadre de l'association « Fêtes et Jeux du Berry » animée par Michel Philippe sous l'optique du « Livre vivant ».



**Pierre Panis**  
(Photo N.R.)

En 1961 Pierre Panis, passionné de folklore et professionnel en arts et traditions populaires, organisera au Château du petit Broutet des stages ayant pour but d'enrichir le répertoire du groupe et de parfaire leurs techniques de danse.

Il organisera un festival international de danses « Les journées internationales de folklore de Pont-Chrétien ». De nombreux groupes de danseurs étrangers se produiront sur une estrade dressée dans la cour du château, sous les fenêtres du bureau du maire.

Toutes ces activités d'expression artistique populaire par leur qualité et leur haute tenue témoignent des possibilités culturelles en milieu rural<sup>3</sup>.

En 1985 le siège des Tréteaux du Pont fut transféré à Argenton sur Creuse et le groupe devint « Les Tréteaux du Pont Vieux ». En 2000 l'association qui fêtait ses 60 années d'existence était forte d'une centaine d'adhérents.

---

<sup>2</sup> L'UFOLEA, pour Union Française des Œuvres Laïques pour l'Éducation Artistique, est une association qui dépend de la ligue de l'enseignement. Créée dans les années 1930 au niveau national, elle a pour mission de mettre la pratique artistique à la portée du plus grand nombre dans les écoles publiques.

<sup>3</sup> Ce festival perdurera jusqu'en 1980.



ANNIVERSAIRE

La nouvelle République décembre 2000

## Les Tréteaux ont 60 ans



Cette photo du groupe folklorique a plus d'un demi-siècle

**Le sixième anniversaire du groupe folklorique d'Argentan sera fêté dimanche, à la salle des fêtes.**

**L**es Tréteaux du Pont-Vieux fêtent dimanche les 60 ans de l'association. Cette journée festive s'adresse à tous les membres de l'association et à tous ceux qui en ont fait partie depuis la création.

L'association Tréteaux du Pont-Vieux réunit tous ses anciens membres à sa venue en contact avec un des membres actifs du groupe pour leur partager cette journée de rétrospective. Le programme débutera à 11 h avec un vin d'honneur. Après le repas, les membres du groupe amèneront un lot réservé aux dames folkloriques.

Cette folklorique des photos anciennes sera exposée, si ce n'est en 1940 que l'ancien groupe commença à jouer à l'époque le nom de « Yvette » et du moyen de petits spectacles de théâtre populaire, collectés des fonds pour venir en

aide aux prisonniers de guerre. C'est par les institutions et les amis du Pont-Vieux (M. Besson, le siège droit à l'école) et le club scolaire amène à la maison du Pont-Claireau et devient l'académie de folklore locale Tréteaux du Pont, avant d'être renommée en 1948 Tréteaux du Pont-Vieux, dans le sillage du mouvement à Argentan-sur-Osney.

L'association folklorique est actuellement forte d'une centaine d'adhérents. Les instruments utilisés sont violon, cornemuse et violon. Les sorties sont nombreuses puisque le groupe anime des semaines,

jours, ateliers et mariages. Il participe également à des fêtes locales, fait du spectacle, des « théâtre populaire » et des danses folkloriques.

Actuellement, les Tréteaux du Pont-Vieux proposent « Le Mariage », pièce de théâtre qui réactualise de l'eau ou plutôt de son usage à travers le temps, en jouant sur deux siècles à approximativement à la limite du réel qu'il jouit jusqu'à la fin des années 1950.

● Rencontre des Tréteaux du Pont-Vieux dimanche 3 septembre, à la salle des fêtes d'Argentan Centre. Annie Marie Leclercq, tél. 02 34 24 24 00.



Les Tréteaux du Pont (archives Y. Jaquet)





### Les Jolies Galoches Pontcabanoises

C'est au printemps 1989 que M. Boileau, alors propriétaire du café-restaurant de Chabenet « Le Relais de la Bouzanne », a créé « Les Jolies Galoches Pontcabanoises ». Ce groupe rassemblait environ deux douzaines de Pontcabanois, jeunes et moins jeunes. Il était constitué uniquement d'éléments masculins.



#### Le groupe presque au complet sur la place de Verdun

**Debout de gauche à droite** : Stéphane Batard - Pierre Hémerly – Jean Paul Gasparetto  
Gérard Moulinblanc - Robert Plantureux - Michel Seban - Frédéric Mathé - Jean Michel Barbat  
Frédéric Fagnat - Laurent Jalaudin - Arnaud Hémerly - Gaston Coquelet - Didier Pernin

**Accroupis** : Denis Verdu - Jean François Gourdet - Alain Delorme - Gérard Delaneau - Cyril Gasparoto - Jacques Mathé - Jean Marc Rabany - Laurent Lamoureux.

Il s'agissait en quelque sorte de majorettes masculines qui alliaient la dérision à la drôlerie. Comme pour les véritables majorettes, chacun avait un uniforme. Les tee-shirts, sur lesquels un énorme U figurait, avaient été fournis par un supermarché de Saint-Gaultier. Les jupes violettes et rouges avaient été confectionnées localement. Et, outil indispensable aux majorettes, le fameux bâton, qui était orné à chaque extrémité d'une boule en bois peint ou d'un pompon, tantôt rouge, tantôt bleu. Jean-François Gourdet, menuisier et membre du groupe en avait assuré la réalisation.

Il ne faut pas oublier le maquillage, élément important pour des majorettes ! Une coiffeuse fournissait les perruques à la troupe ainsi que les fonds de teint. Et une maquilleuse attitrée procédait à la transformation physique.

M. Boileau qui était le mentor du groupe en assurait l'intendance. Les réunions se faisaient chez lui. Son véhicule personnel était de tous les déplacements ; il était équipé d'une





sonorisation complète avec micro, haut-parleur et toute la musique nécessaire pour assurer le rythme de toute la troupe.

En dehors de lui, il y avait deux personnages importants. Tout d'abord le porte-drapeau qui ouvrait la marche, et aussi l'ambulancier qui devait porter secours à tous les blessés ou supposés tels, ayant reçu un bâton sur la tête ou toute autre partie sensible. Le remède était un coup d'éponge et quelques gouttes de vin rouge ou rosé du Menoux. L'ambulance était d'occasion et constituée d'un landau qui, pour plus d'efficacité, était équipé d'une sirène manuelle.

Cette petite troupe d'amuseurs se produisait dans les manifestations locales. Il semble bien, d'après les recoupements, que leur première apparition en public se situe le 14 juillet 1989. C'était pour la retraite aux flambeaux qui se déroulait avant le feu d'artifice. Le défilé commençait bien avant la nuit à Chabenet, à partir de la place de la Fontfragne, pour se terminer place de Verdun à Pont-Chrétien. La clique de Saint-Marcel ouvrait la marche, puis venaient des adultes et les enfants avec leurs lampions et pour clôturer le défilé les Jolies Galoches Pontcabanoises assuraient la distraction par leurs lancers de bâtons tout à fait approximatifs.

Parmi les manifestations auxquelles participa le groupe, il faut citer l'inauguration du supermarché de Saint-Gaultier fournisseur des tee-shirts. C'était en 1989, mais la date précise n'a pas pu être établie.

En dehors de ces deux manifestations fondatrices du groupe, celui-ci s'est à la fois produit dans des communes toutes proches, mais aussi plus éloignées et même en dehors du département. Citons quelques-unes de ces interventions :

- Mosnay, pour la fête de la batteuse
- Pont-Chrétien, à l'occasion d'un mariage (haie d'honneur),
- Rivarennes, pour la fête d'été des Nébilons
- Saint-Marcel, pour les fêtes de Pentecôte
- les environs de Buzançais,
- Bonnat, dans la Creuse

Etc....

Toutes les prestations du groupe, quelles que soient les sorties, étaient gratuites. Seule obligation pour l'association qui recevait les Jolies Galoches : leur assurer les repas. Les seules rentrées d'argent, pour assurer les menus frais, venaient du produit de la vente de la carte postale du groupe. Celle-ci était proposée aux spectateurs des diverses manifestations.

Le groupe des Jolies Galoches Pontcabanoises a perduré pendant environ trois ans. C'est la sortie d'une journée complète à Bonnat qui a mis un terme au groupe dont la notoriété s'était affirmée. Il était trop demandé et tous les participants ne pouvaient plus assurer les sorties. Ce fut donc la dissolution.





## **Autres loisirs**

### **Ce que Jean Vacher écrivait en 1962**

#### **Le Sport**

« L'Espoir », société de tir de Pont-Chrézien-Chabenet, fut fondée le 5 juillet 1909 avec Thomas Baronnet, président, et Jacques Sadron<sup>4</sup>, secrétaire. Après une interruption de 1913 à 1921, la société reprend une activité jusqu'en 1938. En 1944, sous l'impulsion d'Ernest Guillot (charcutier au Pont), le football est pratiqué par deux équipes seniors. Le 7 novembre 1947 « L'Espoir » devient une société sportive avec comme président Eugène Baronnet président et Lionel Jamet comme secrétaire.

En 1952, la société est renouvelée avec Eugene Baronnet, président, et Jean Prot, secrétaire. Enfin, en 1961, « l'Espoir » de Pont-Chrézien-Chabenet (E.P.C.) renouvelle son bureau : Roger Stons, président et Jean Fauduet, secrétaire. La société prévoit trois sections : Football, Boules, Ping-pong. Seule la section football (couleurs vert et blanc) fonctionne dans les catégories minimales et cadets.

Malgré ces initiatives, le sport est peu pratiqué dans l'ensemble de la commune. Les garçons pratiquent un peu de natation dans la rivière, mais les filles ne font aucun sport.

En 1965 le président était M.Beurrier, puis Marcel Puydupin lui succéda suivi de Jean Fauduet et de Philippe Fauduet. Depuis 1997, c'est Patrice Désiré qui préside cette association<sup>5</sup>.

#### **La pêche et la chasse**

La pêche, pratiquée à tous les âges, constitue une distraction pour tous les habitants de la commune.

La chasse, pratiquée presque exclusivement par les hommes, est encore l'objet de passion pour certaines personnes, malgré la diminution notable du gibier (soixante-trois permis pour la saison 1960-61).

#### **Le cinéma**

En 1921, un cinéma ambulant présentait dans la salle d'un café quelques films. En 1926, l'instituteur projetait à l'école des documentaires dans le cadre de l'U.F.O.L.E.I.S<sup>6</sup>. Les séances de cinéma cessèrent en 1958, le public étant attiré par les salles de cinéma d'Argenton ou de Saint-Gaultier.

Depuis 1960, l'instituteur a repris la projection de films une fois par mois qui n'attire qu'une cinquantaine de personnes, malgré la qualité des films.

#### **La musique**

Il n'existe aucun groupe de musique (mis à part quatre joueurs de vielle, dont deux femmes) ni de musicophiles organisés en association.

#### **La T.S.F.<sup>7</sup>**

Le premier poste de T.S.F. fut acheté en 1926, par Léon Lamort, minotier. Il y a actuellement 185 récepteurs déclarés.

#### **La télévision**

Après l'installation d'un relais-télévision dans le Cher les premiers possesseurs d'un poste ont été, en mars 1956, Georges Gautier grossiste en fromages et M.Labourau directeur des

---

<sup>4</sup> Enseignant militant et Franc maçon, voir le chapitre « Des hommes hors du commun » page 70.

<sup>5</sup> Voir chapitre «La vie associative » page 119.

<sup>6</sup> L'UFOLEIS est la fédération de Ciné-Clubs de la Ligue française de l'Enseignement et de l'Éducation permanente.

<sup>7</sup> TSF pour : transmission sans fil. Ainsi nommait-on autrefois la radio.





Etablissements Willème. Le troisième poste installé dans le bourg le fut au domicile de M. Jules Désiré qui le gagna à la première quinzaine commerciale argentonnaise. Actuellement, le nombre de postes s'élève à seize pour le Pont-Chrétien et sept à Chabenet.

## **En 2012**

### **Le cinéma**

Le cinéma ambulant n'existe plus. Comme partout ailleurs, la télévision et Internet ont profondément bouleversé le paysage audiovisuel local. La seule salle du canton est à Argenton-sur-Creuse. Son administration est assurée par une association : l'association « Eden Palace ». Réhabilitée par la municipalité en 1996, cette salle est dotée des équipements audio visuels les plus récents. Elle a fait l'objet, fin 2011, d'une rénovation dont les objectifs étaient d'améliorer l'accessibilité aux handicapés et d'installer les équipements permettant les projections numériques en relief (3D). Le montant des travaux s'est élevé à 150 000 euros financés en partie par le Centre National du Cinéma, le Conseil Régional du Centre et les fonds propres de l'association.

### **La musique**

Il n'y a toujours pas de groupe de musique officiellement constitué, mais certains de nos concitoyens jouent d'un ou plusieurs instruments. Il existe à Argenton-sur-Creuse une école de musique. Un théâtre, « L'avant Scène » réhabilité par la municipalité en 2000, accueille musiciens et acteurs.

### **La T.S.F**

Il paraît difficile de nos jours de comptabiliser les récepteurs radio sur la commune, car les moyens d'écouter la radio se sont multipliés : chaînes audio, téléphones, baladeurs, postes de voiture, Internet... chaque foyer disposant de plusieurs de ces récepteurs.

### **La télévision**

Pratiquement tous les foyers sont équipés d'au moins un poste de télévision. Le nombre de chaînes s'est multiplié. La télévision analogique est remplacée par la télévision numérique. Les écrans se sont aplatis et leur surface a considérablement augmentée. Il devient courant de s'équiper d'un écran plat de 1,40 mètre de large et les premiers téléviseurs 3D font leur apparition.

